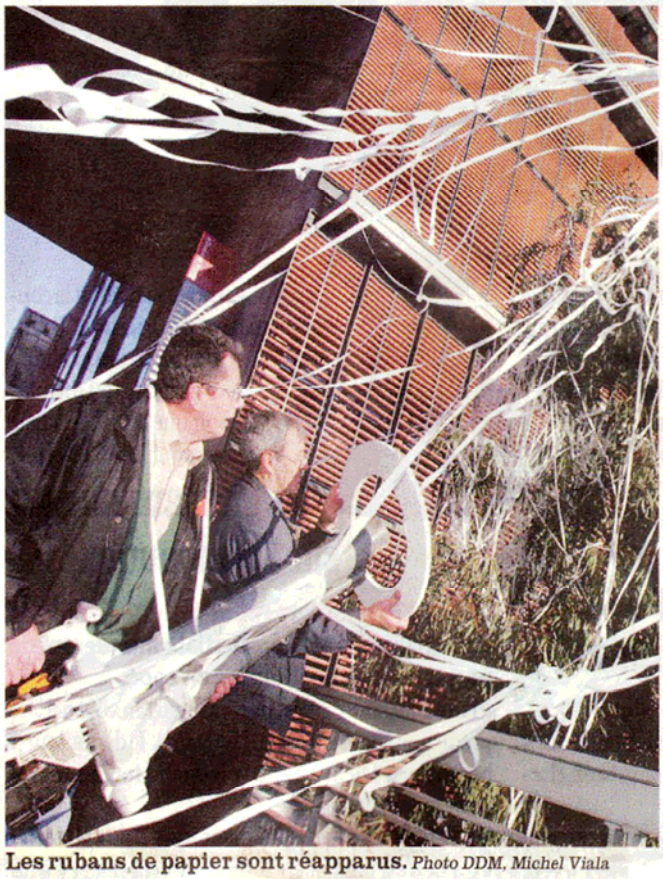


Les rubans de papier sont réapparus. *Photo DDM, Michel Viala*

Les ex-Job ont déroulé le papier dans les rues comme pendant leur lutte

Le retour des anciens de Job

Manif. Réunis hier matin au siège d'APRES-JOB, le collectif des associations des Sept Deniers et les élus de gauche ont réaffirmé leur soutien aux anciens salariés de l'usine de papeterie, menacés de perdre leur toit rue Franz Schubert. Une manifestation s'est ensuite déroulée devant le siège du Grand Toulouse. Page 25

Manif. Les ex-Job ont réclamé hier au siège du Grand Toulouse un local pour la vie du quartier.

Un toit pour nos droits

«Seules les luttes et les actions qui ne sont pas menées sont perdues d'avance». Claudie Fontès, élue municipale communiste, s'indigne de l'absence de démocratie participative dans cette «ville de droite».

Réunis hier matin au siège d'APRES-JOB, le collectif des associations des Sept Deniers et les élus de gauche ont réaffirmé leur soutien aux anciens salariés de l'usine de papeterie, à l'heure où ils sont menacés de perdre leur toit rue Franz Schubert. « La mairie aux réunions publiques, c'est je prends une décision et après on en discute», témoigne Thierry Suaud, qui accuse la ville de parler de débat public quand les nouveaux projets citoyens sont le résultat d'un long combat.

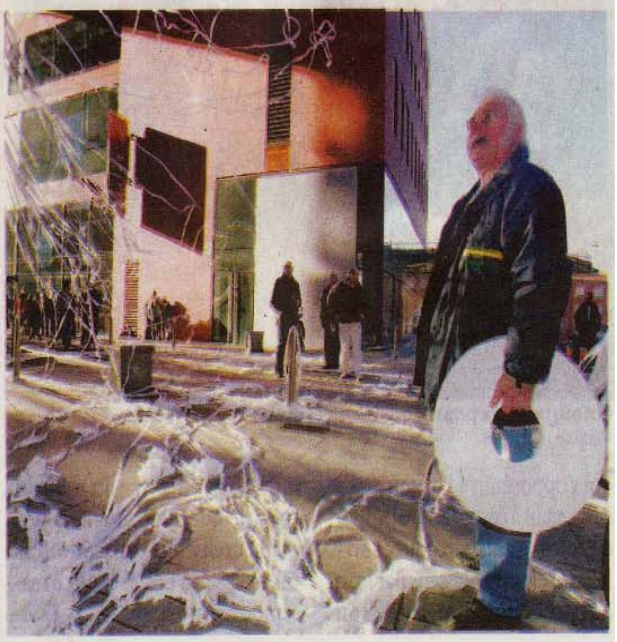
Même son de cloche pour sa collègue au conseil municipal, Claudie Fontes et pour Catherine Lemorton, candidate PS aux législatives. «La mairie ne veut aider que certaines associations. C'est du clientélisme, pas de la démocratie de proximité».

Fédérées autour des ex-Job, les associations des Sept Deniers se sentent plus que jamais concernées par le maintien du local, comme espace de vie du quartier, et par la préservation de l'usine, comme patrimoine industriel. «C'est le lieu idéal pour continuer l'histoire, celle que les ex-Job ont transmise aux habitants», explique Anne Péré de 7 Animés.

Après l'apéro et le casse-croûte de l'amitié, ils étaient plus d'une centaine à dérouler le papier Job devant la maison du Grand Toulouse, signe bien visible d'un mouvement citoyen en plein essor.

Gladys Marivat

Le déroulage de papier (ici devant la communauté d'agglo) est devenu le symbole de la lutte des Jobs. *Photo DDM, Michel Viala*



LA DEPECHE DU MIDI
(JANVIER)